

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 47 (1985)

Heft: 8

Rubrik: Attention : sol en voie de disparition

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Durant cette période, les meules sont tournées une fois. Les hautes températures pendant la décomposition tuent les maladies des plantes possibles et détruisent aussi les graines des mauvaises herbes contenues dans le produit de départ. A la fin du procédé de décomposition, la terre de compost est préparée (broyée et passée au crible). Par la suite, elle subit encore une seconde décomposition de 2 à 3 mois. Avant le mélange de terre de compost et d'autres produits (par exemple de la tourbe) pour former le produit final, la terre de composte est séchée à une humidité optimale pour le produit final.

Le produit fini

Les grands problèmes rencontrés lors de la fabrication de terres de compost ont pu être ré-



Afin d'obtenir les coûts d'investissement les plus bas possibles, on a renoncé à une mécanisation coûteuse: la mise sur palette des sacs de terre est effectuée à la main.

solus en grande partie jusqu'à aujourd'hui, de telle manière qu'il existe actuellement un produit naturel de grande valeur qualitative. Après la résolution des problèmes techniques, il s'agissait d'assurer un débouché suffisant pour ces produits.

Au commencement, les terres de compost ont été spécialement fabriquées pour les amateurs-jardiniers. En même temps, des essais à but précis ont été mis en route pour l'utilisation des terres de compost spéciales par les jardiniers de métier (terres pour les ensements, pour les plantes en pot, les fleurs à couper, les cultures en container et les jardins sur les toits, etc.).

Il existe une forte concurrence des produits pour les jardiniers de hobby, à cause des substrats de tourbe importés et des terres provenant du compostage pur de l'écorce. Cependant, la commercialisation des terres de compost est fortement favorisée par deux grossistes. La vente pour la culture de légumes en champ se développe par contre très lentement.

(trad. gh)

P.B.

Attention: Sol en voie de disparition

La Suisse ne connaît pas (encore) les problèmes des Etats-Unis, mais il n'en demeure pas moins que l'érosion des sols préoccupe vivement les écoles polytechniques fédérales et l'Association suisse des ingénieurs-agronomes et en technologie alimentaire. Ils se sont rencontrés à Frick/AG durant deux jours pour analyser les problèmes propres à notre pays. Une terre mal travaillée, des traitements excessifs, une culture de maïs pratiquée trop longtemps sur le même sol favorisent l'érosion, souligne Ernst Matter, secrétaire des ingénieurs-agronomes suisses. Il faut absolument

éviter les graves problèmes que les Américains doivent actuellement résoudre, et pour cela informer les chercheurs, vulgarisateurs, techniciens et autres spécialistes du sol, de façon à renseigner ensuite de façon claire et précise les professionnels de la terre. Une centaine d'ingénieurs ont pris part au colloque des 17 et 18 avril.

L'érosion est un problème important, d'ordre technique, qui nous conduit à poser la question: quelles méthodes culturales adopter dans les circonstances présentes, face à la diversité des conditions (climat, type de sol, genre de production) qui

sont celles de l'agriculture et de la viticulture dans notre pays, relève Toni Stampfli, secrétaire de la Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande et de la Fédération romande des vignerons. Certes, du côté des stations fédérales de recherches agronomiques et de la vulgarisation, on travaille activement. Mais il reste, au niveau de la production, à faire un effort pour utiliser les engrains plus parcimonieusement, fractionner les apports, éviter les «doses de sécurité»; le renchérissement des frais de culture, la pollution des eaux – parmi d'autres problèmes – doivent inciter

chacun à prendre les mesures adéquates dans la lutte contre l'érosion, ajoute M. Stampfli. Particulièrement concernée par l'érosion des sols viticoles, en raison de la déclivité des zones

cultivées, la Suisse romande attend beaucoup de ce colloque. L'engazonnement, l'application de compost de gadoues pourraient représenter des solutions intéressantes. Les moyens de

lutte contre l'érosion en viticulture sont l'objet d'études approfondies au domaine expérimental de Pully.

(cria)

L'érosion – un danger souvent sous-estimé pour le sol

Prof. Dr. H. Sticher, Lab. de pédologie, EPFZ

Depuis le milieu des années soixante, la *surface cultivable pour le maïs* a augmenté de manière fulgurante pour des raisons de technique fourragère. En Suisse, cette surface a passé de 960 ha à 58'000 ha entre 1965 et 1980. Ce développement de la culture du maïs jusqu'à dans la région des préalpes, a considérablement augmenté l'étendue des dégâts d'érosion hydrique et crée, à certains endroits, de sérieux problèmes. Voici les raisons pour l'augmentation de l'érosion:

1. Au début de l'été, à l'époque des pluies déclenchant des débris d'érosion, le maïs ne couvre pas encore suffisamment le sol.
2. Les machines agricoles lourdes occasionnent des épaissements du sol, qui diminuent le tôt d'infiltration de l'eau de pluie et augmentent par là la quantité d'eau qui s'écoule en surface.
3. Par le manque d'apport en substances organiques, le tôt d'humus s'abaisse, surtout dans les cultures de maïs. Les résultats sont: une stabilité minime des agrégats et une perméabilité réduite.

4. En éliminant les haies et les lisières des chemins, on a élevé la limite supérieure des cultures en pentes durant la vague du remembrement agricole. Avec la prolongation des pentes, on constate une nette augmentation des débris d'érosion pour la même inclinaison et à cause de la vitesse de ruissellement proportionnelle à la pente.

Nous mentionnons encore une forme «d'érosion» peu prise en considération jusqu'ici. Le 21 mars 1985, le Conseil des Etats a décidé d'augmenter de 850'000 à un million de t la production indigène de betteraves sucrières. Mis à part les débris d'érosion normaux découlant de la culture des betteraves (qui favorisent déjà l'érosion), il s'est avéré qu'on «récolte» ainsi env. 8% de poids en terre supplémentaire. Pour un rendement par hectare moyen de 50 tonnes, cela revient à une perte de sol annuelle de 4 t/ha. S'y ajoutent donc env. 1200 t aux 70'000 tonnes de boues d'épuration de betteraves existantes. A longue échéance, l'érosion continue mène – surtout si on cultive de manière répétée des

plantes favorisant l'érosion – à une *destruction lente et constante du sol*. Un entraînement annuel de la terre de 40 t/ha – et ce n'est pas une rareté pour le maïs – signifie une diminution du sol de 4 mm! L'érosion de la surface du sol équivaut à une perte en éléments nutritifs, à une diminution de la teneur en humus, à une dégradation de la capacité eau et finalement à une perte de récolte et gain. Bien qu'une partie de la terre érodée soit déposée au pied de la colline causant des débris recouvrant les cultures, la charge en sédiments atteignant le cours d'eau récepteur charge les rivières et fleuves de boues et augmente ainsi le danger d'innondations. En plus, le matériel d'érosion représente une pollution considérable pour les eaux. Pour la Suisse, on calcule une amenée totale d'env. 15'000 t des phosphates dans les eaux. Toutefois, la quotepart de débris d'érosion et ses effets sur l'eutrophisation des eaux est encore peu connu. Ce manque de sécurité occasionne de temps à autre des discussions concernant les véritables auteurs de la dégradation de nos eaux.

(trad. cs)